



LA GAZETTE ^{du} PATRIMOINE

de l'armée de Terre



DOSSIER

LA PROTECTION DU PATRIMOINE EN ZONE DE CONFLIT

p. 4

Alors que l'année 2024 bat son plein, ce nouveau numéro de la Gazette du patrimoine est dédié à un dossier essentiel : la protection du patrimoine en opération. Plus que jamais, il est crucial de préserver notre héritage culturel dans un monde en perpétuel mouvement et en conflit. Cette année est marquée par deux événements majeurs : le 80^e anniversaire des débarquements et de la Libération ainsi que par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Les musées de l'armée de Terre se sont attachés à rappeler l'importance de

notre patrimoine, tant historique que sportif, par de nombreuses expositions de qualité.

Le général de brigade Philippe Debesse a pris ses fonctions à la direction de la Délégation au patrimoine de l'armée de Terre, renouvelant l'engagement de l'équipe pour le rayonnement de ses musées.

Ces événements et ces initiatives témoignent de l'engagement de l'armée de Terre pour la préservation et la mise en valeur de son héritage culturel.

La rédaction

Sommaire



- p. 2 L'AGENDA
- p. 4 DOSSIER
La protection du patrimoine en zone de conflit
- p. 7 MUSÉES
- p. 12 PEINTRES DE L'ARMÉE
- p. 15 ACTUALITÉS
- p. 22 LIVRES
- p. 27 L'ŒUVRE DU MOIS
Ypres, 11 octobre 18
d'Edmond Lesellier!

L'Agenda

EXPOSITIONS DES PEINTRES DE L'ARMÉE

Château de Beauregard

D'avr. à oct. 2024
Château de Beauregard
41120 Cellettes – France
02 54 70 41 65
www.beauregard-loire.com

Musée Notre-Dame de la Garde

Du 11 juil. au 18 nov. 2024
Basilique Notre-Dame
de la Garde
Rue Fort du Sanctuaire
13006 Marseille
04 91 13 40 80

Vouvant

Du 23 juil. au 18 août 2024
Nef de l'église Notre-Dame-
de-l'Assomption
85120 Vouvant
06 82 17 17 24

EXPOSITIONS DANS NOS MUSÉES

Diên Biên Phu - Hommage aux combattants

Du 20 nov. au 31 août 2024
Musée des Parachutistes
Chemin d'Astra
64140 Lons
05 59 40 49 19
<https://museedesparachutistes.com/>

L'Artillerie de Montagne

Du 10 fév. au 31 déc. 2024
Musée des Troupes de
montagne
Fort de la Bastille
38000 Grenoble
04 76 00 92 25
www.museedestroupes-demontagne.fr

Provence 1944 : l'autre débarquement

Du 06 avr. au 13 déc. 2024
Musée des Troupes de
marine
Avenue du Musée des
Troupes de montagne
83608 Fréjus
04 94 17 86 03

Dragons-Légion, quand le mythe rencontre la légende

Du 16 avr. 2024
au 05 jan. 2025
Musée de la Légion étrangère
Quartier Viénot
Chemin de la Thuillière
13784 Aubagne
04 42 18 10 96

A stadio ad bellum

Du 19 avr. au 29 sept. 2024
Musée du Train et des
équipages militaires
Quartier Auger-Carnot
Avenue de Dun
18000 Bourges
02 48 68 74 50

Podiums équestres

Du 31 mai au 10 août 2024
La Charité Royale
15 Rue Royale
77300 Fontainebleau
01 64 22 26 36
Puis, du 02 sept. au 11 nov.
2024
Musée de la Cavalerie
Quartier Bessières
Avenue du Maréchal Foch
49409 Saumur
02 41 83 69 23
www.musee-cavalerie.fr

1944, ces officiers qui ont libéré la France

À partir du 03 juin 2024
Musée de l'Officier
École de Saint-Cyr
Coëtquidan
Cour Rivoli
56381 Guer
02 97 70 77 49

L'Odyssée des mines

Du 14 juin 2024
au 30 avr. 2025
Musée du Génie
106 rue d'Éblé
49000 Angers
02 41 24 63 16
www.musee-du-genie-angers.fr

Troupes à la loupe

Du 17 juin au 27 sept. 2024
Musée des Enfants
de troupe
3, rue des enfants
de troupe
71400 Autun
03 85 86 55 37
<https://museedesenfantsdetroupe.net/>

**L'Artillerie de Combat
Puissance, profondeur,
permanence**

Du 07 juil. 2024
au 31 mai 2025
Musée de l'Artillerie
Quartier Bonaparte
Avenue de la Grande Armée
83300 Draguignan
04 83 08 13 85

**Le sport militaire à
Saint-Maixent, d'hier
à aujourd'hui**

Du 15 juil. au 28 août 2024
Musée du Sous-officier
École nationale des Sous-
Officiers d'active (ENSOA)
Quartier Marchand
79404 Saint-Maixent
05 49 76 85 31
www.museedusousofficier.fr

Qu'est-ce que l'uniforme ?

De juil. à nov. 2024
Musée de l'Officier
Académie militaire de
Saint-Cyr Coëtquidan
Cour Rivoli
56381 Guer
02 97 70 77 49

**Les aventuriers du ciel
- L'histoire du Pont-
Long : des débuts de
l'aviation à l'essor du
parachutisme
militaire**

Du 21 sept. 2024 à 2025
Musée mémorial
des Parachutistes
Chemin d'Astra
64140 Lons
05 59 40 49 19
www.museedesparachutistes.com

**EXPOSITIONS DANS
D'AUTRES ÉTABLISSE-
MENTS**

Duels. L'art du combat

Du 24 avr. au 18 août 2024
Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129 rue de Grenelle, 75007
Paris
01 44 42 38 77
www.musee-armee.fr

**Les ailes de l'armée de
Terre s'exposent au
musée**

Du 30 avr. au 30 juin 2024
Musée de l'Air et de l'Espace
Hall des hélicoptères
Aéroport de Paris-Le
Bourget
93352 Le Bourget
01 49 92 70 00
www.museeairespace.fr

**Résistantes ! France,
1940-1944**

Du 13 juin au 13 oct. 2024
Musée de l'Ordre
de la Libération
Hôtel National des Invalides
51 bis bd de la
Tour-Maubourg
75007 Paris
01 47 05 35 15
www.ordredelaliberation.fr

**Jeux sur l'eau, en quête
de victoires**

Du 05 juil. 2024 au
10 mars 2025
Musée national de la Marine
de Brest
Château de Brest
rue du château
29200 Brest
02 98 22 12 39
[www.musee-marine.fr/
nos-musees/brest](http://www.musee-marine.fr/nos-musees/brest)

**ÉVÈNEMENTS :
Festival international du
Livre militaire**

Les 19 et 20 juil. 2024
Académie militaire de
Saint-Cyr Coëtquidan
56380 Guer

**Les après-midis du
Carrousel de Saumur**

Les 13 et 14 juil. 2024
Place Charles de Foucauld
49400 Saumur

*Vous pouvez égale-
ment retrouver
les musées de
l'armée de Terre
et les autres éta-
blissements pa-
trimoniaux sur
leurs sites inter-
net ou réseaux
sociaux.*





Coopération entre la DELPAT et le régiment indépendant de travaux des Forces Armées Libanaises en matière de protection du patrimoine en cas de conflit armé (mars 2023).

PROTECTION DU PATRIMOINE EN ZONE DE CONFLIT

Dans un contexte international où l'influence est érigée en nouvelle fonction stratégique, le patrimoine est progressivement devenu un terrain privilégié de confrontation, qui fait actuellement l'objet d'une prise de conscience au sein des armées et organisations internationales occidentales.

Facteur de supériorité opérationnelle et informationnelle, le patrimoine est devenu un outil de compréhension d'un environnement conflictuel. En effet, les atteintes envers le patrimoine mettent en relief les motivations idéologiques ou religieuses des forces adverses. Dans le

champ informationnel ou de la haute intensité, le patrimoine fait donc face à des défis permanents.

Au cours des deux conflits mondiaux, l'armée de Terre a été la première à créer une unité militaire de protection du patrimoine, placée sous l'autorité d'une com-

mission bipartite (Guerre - Beaux-Arts) au sein du Grand Quartier Général. Elle prépare dès le temps de paix la résilience culturelle de la Nation, conseille le commandement et sauvegarde le patrimoine en temps de guerre. Elle sera prise en modèle par les alliés. Perdue au cours des années 1950, cette capacité, aujourd'hui recréée, offre de nombreux atouts stratégiques et opérationnels. Disposant, au sein d'une filière dédiée, d'offi-

ciers-conservateurs depuis 1996, la DELPAT a su mettre à contribution leurs compétences pour la protection du patrimoine, à travers la conduite de missions exploratoires (Centrafrique 2018, Mali 2019). À la suite des travaux préparatoires entrepris depuis ces deux missions et des orientations données par le CEMAT en 2020, la DELPAT a développé et consolidé une expertise aujourd'hui reconnue de tous. Aujourd'hui sollicitée aux plus hauts niveaux, elle a su faire de son savoir-faire un outil de rayonnement de l'armée de Terre.

L'année 2023 a été placée sous le signe du renforcement de la coopération avec ses homologues étrangers. Qu'il s'agisse de l'unité militaire concrétisée par les Forces Armées Libanaises ou de partenaires plus anciens comme les *New Monuments Men* étatsuniens, la délégation a su se positionner comme un partenaire militaire incontournable en matière de protection des biens culturels. Diverses unités militaires de protection du patrimoine en cours de création font appel à son appui pour participer à leur formation (Centre de la Défense Polonaise en Protection du Patrimoine, Forces Armées

« LA DELPAT A DÉVELOPPÉ ET CONSOLIDÉ UNE EXPERTISE AUJOURD'HUI RECONNUE DE TOUS »

LES FORCES ARMÉES LIBANAISES : UN EXEMPLE DE COOPÉRATION FRUCTUEUSE

Intégré au sein des Forces Armées Libanaises (FAL), le Régiment Indépendant de Travaux (RIT) joue un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine en cas de sinistre ou de conflit armé, agissant en réponse aux demandes de l'Autorité nationale suprême, de gestion des catastrophes et des crises et à l'approbation de l'Administration générale de la Direction générale des antiquités (DGA).

L'unité opérationnelle de protection du patrimoine du RIT, formée et commandée par le général Haydar, est chargée d'évaluer les risques potentiels pour le patrimoine en cas de sinistre ou de conflit armé et d'identifier les sites patrimoniaux afin de préparer au mieux des plans d'interventions. En cas de menace imminente, le RIT peut mettre en œuvre des mesures physiques pour protéger les biens culturels : construction de barricades, mise en place de barrières de sécurité, déménagement d'œuvres d'art ou d'artefacts archéologiques vers des entrepôts sécurisés. En cas de dommages comme lors de l'explosion du port de Beyrouth en août 2020, il peut rapidement stabiliser les structures ou les objets endommagés afin de prévenir une détérioration ultérieure.

Le RIT travaille également à sensibiliser les communautés locales à l'importance de la préservation du patrimoine et peut dispenser une formation sur les mesures d'urgence. Il demeure encore aujourd'hui un partenaire crucial et incontournable de la DELPAT.

Grecques, etc.). Quant à l'armée ukrainienne, une demande officielle de coordination et une assistance technique pour la création d'une unité ont été émises à la DELPAT en décembre dernier.

En septembre et décembre 2023, la DELPAT est intervenue au profit de l'OSCE. Depuis février 2023, elle contribue

également à la réflexion doctrinale de l'OTAN menée par son centre d'excellence basé à Vicenze (Italie). Il s'agit de travailler à une formation sur « La protection du patrimoine comme moyen de contrer le financement terroriste international. Exercices, Besoins, Analyses » qui s'adressera aux cadres de défense des pays membres impliqués dans ces enjeux. En parallèle, la DELPAT



Formation sur la protection du patrimoine culturel en opération organisée par la DELPAT du 27 novembre au 1^{er} décembre 2023 à l'Institut national du Patrimoine

À noter !

En mai 1917 est créé le Service de protection des monuments et œuvres d'art en zone des armées (SPOA), actif dès l'automne, sous l'égide des ministères de la Guerre et de l'Instruction publique, premier service connu du genre dans l'armée française.

contribue régulièrement aux formations adressées aux militaires et dispensées par l'UNESCO. Ses déplacements en Estonie (janvier 2024) et en République Démocratique du Congo (juillet 2023) missionnés par l'UNESCO ont contribué aux prémices d'une prise en compte de la question par les militaires formés.

Une formation spécialisée sur la protection du patrimoine en cas de conflits armés, conduite en novembre 2023 par la DELPAT pour la 2^e édition, a réuni un auditoire de 25 stagiaires, composé de

personnels civils, de militaires français et étrangers autour de nombreux intervenants spécialisés.

Cette année 2024, marquée par l'anniversaire de la Convention de La Haye de 1954, constitue une formidable occasion de s'inscrire dans une continuité historique de protection militaire du patrimoine et de valoriser les efforts actuels de l'armée de Terre en la matière.

Ils s'inscrivent notamment dans une dynamique globale de renforcement de la coopé-

ration avec ses homologues, particulièrement au niveau interministériel. Porteur de synergies communes, le sujet de la protection des biens culturels permet d'initier de nombreux projets au niveau national qui s'étaleront sur l'ensemble de l'année. L'objectif demeure de valoriser la solide expérience et le savoir-faire des organismes chargés de la protection du patrimoine.

À l'occasion de cet anniversaire, une exposition itinérante portant sur la Convention et son héritage permet de mettre en lumière les enjeux contemporains de la protection des biens culturels en zone de conflit armé. Elle est accompagnée de diverses conférences et colloques retraçant la mémoire de la protection du patrimoine, de ses illustres contributeurs et des questions soulevées aujourd'hui par cette thématique. ■

Intervention dans le cadre d'une semaine de formation au MPSOTC (Hellenic Multinational Peace Support Operations Training Center), à Kilkis en Grèce (septembre 2023)





© DR / DELPAT



LES JEUX OLYMPIQUES AU MUSÉE DU TRAIN ET DES ÉQUIPAGES MILITAIRES

Par le lieutenant Julien Bidault, conservateur adjoint du Pôle muséal des Écoles militaires de Bourges

À noter !

Ouverte au public depuis le 18 avril, elle est ouverte jusqu'au 29 septembre au sein du musée du Train et des équipages militaires à Bourges.

« Par l'effort, la victoire toujours », devise du 503^e régiment du train traduit en quelques mots la raison d'être de la pratique sportive au sein de l'armée de Terre. Car c'est bien avec la finalité du combat – de préférence victorieux) – à l'esprit que le soldat s'entraîne. De la gymnastique élémentaire et des exercices aux agrès, aux pistes d'audace vertigineuses du célèbre « CNEC » (Centre national d'entraî-

nement commando) en passant par les matchs de football de la Grande Guerre, l'exercice physique est devenu un incontournable de la vie militaire. Pour certains de nos camarades, le sport, puissant outil de reconstruction, a également été le début d'une nouvelle vie après la blessure, qu'elle soit physique ou mentale. Enfin, en cette année olympique, comment ne pas parler de nos athlètes ? Qu'ils

soient sportifs de haut niveau intégrés à l'armée de Terre ou soldat ayant choisi de « S'élever par l'effort », ces hommes et ces femmes de l'Armée de Champions seront cet été sous les yeux du monde à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris.

Parmi la soixantaine d'objets issus des collections du musée du Train et des équipages militaires, du musée du Matériel et de la Maintenance, du bureau des sports des Écoles militaires de Bourges, de partenaires et de collections privées, le visiteur pourra découvrir des pièces aussi variées qu'un tricycle de mutilé, une paire de Nike de contrefaçon ou un VLRA ayant participé au Paris-Dakar.

EXPOSITION SUR DIÊN BIÊN PHU AU MUSÉE-MÉMORIAL DES PARACHUTISTES



© DR / DELPAT

Béret et poignard
issus des collections
de la partie « Castor »

au service de la France est représenté par plus de 400 photographies identifiées. Des fiches-portraits, retraçant l'histoire de certains de ces combattants, sont dispersées tout au long du parcours de l'exposition. Un volet consacré à l'opération « Castor », dont l'objectif était de s'emparer de la plaine de Diên Biên Phu, a également été intégré au parcours permanent sur la guerre d'Indochine. Plusieurs rapports officiels datés du 20 au 25 novembre 1953, des cartes, des journaux et des objets de l'époque y sont exposés.

À l'occasion du 70^e anniversaire de la bataille de Diên Biên Phu, le musée-mémorial des Parachutistes organise jusqu'au 31 août une exposition temporaire en partenariat avec son association de soutien.

« Diên Biên Phu - Hommage aux combattants » honore et célèbre tous les soldats impliqués dans cet affrontement quelles que soient leur arme et leur unité. Le souvenir de ces hommes qui « remontaient le Mékong »



© DR / DELPAT



« PROVENCE 1944 : L'AUTRE DÉBARQUEMENT », LA NOUVELLE EXPOSITION DU MUSÉE DES TROUPES DE MARINE

Dans la nuit du 15 août 1944, 10 000 parachutistes sont largués au-dessus des villages du Muy et de la Motte. À 8h, environ 800 bateaux se profilent au large des côtes varoises. Presque 400 000 soldats alliés, 500 chars, et 10 000 véhicules débarqueront en Provence. Contrairement au débarquement de Normandie, les soldats de cet « autre

jour J » sont en majorité des Français. Ce sont près de 280 000 hommes et femmes, venus de la France d'outre-mer, des colonies d'Afrique, du Pacifique, qui vont libérer la Provence puis une partie de la France à partir du 15 août 1944.

Certains iront se battre jusqu'en Allemagne.

À l'occasion du 80^e anniversaire du débarquement de Provence, le musée des Troupes de marine vous invite donc à découvrir cet événement majeur et méconnu de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. À travers le récit des acteurs de cette opération, le musée propose au visiteur de venir à la rencontre de ces héros, qui ont libéré la Provence puis la France. Grâce à une scénographie grandeur nature, des uniformes uniques, ainsi que des objets et véhicules aussi variés qu'exceptionnels, le musée promet une immersion au sein de cette opération militaire d'août 1944.



À noter !

Une exposition gratuite à découvrir jusqu'au 8 décembre 2024, de 10h à 18h, tous les jours sauf le lundi, au musée des Troupes de marine, à Fréjus.

DRAGONS-LÉGION

QUAND LE MYTHE RENCONTRE LA LÉGENDE



LE MUSÉE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE ET SON EXPOSITION « DRAGONS-

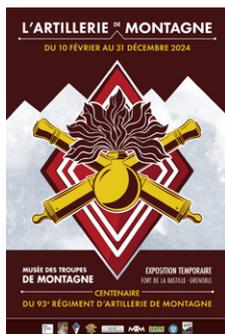
LÉGION, QUAND LE MYTHE RENCONTRE LA LÉGENDE »

Le musée de la Légion étrangère d'Aubagne a ouvert les portes de sa nouvelle exposition « Dragons-Légion, quand le mythe rencontre la légende ». Elle se tiendra jusqu'au 05 janvier 2025. Elle fut inaugurée en présence

du directeur de la DMCA, du général Philippe Debesse, délégué au patrimoine de l'armée de Terre, du président de la Société des Amis du Musée de la Légion étrangère et du directeur du musée.

L'exposition invite à partir en voyage à travers les âges, où la figure du dragon incarne à la fois la combativité, la résilience et l'accomplissement de la mission à tout prix des légionnaires. Le public pourra plonger dans l'histoire de la Légion étrangère par l'intermédiaire du dragon. Des origines de la Légion jusqu'aux conflits contemporains, en passant par les combats de Diên Biên Phu il y a 70 ans, les visiteurs sont amenés à vivre une expérience unique où le mythe rencontre la légende militaire.

L'ARTILLERIE À L'HONNEUR AU MUSÉE DES TROUPES DE MONTAGNE



À noter !

Découvrez l'exposition temporaire « L'Artillerie de montagne » du 10 février au 31 décembre 2024.

Il y a un siècle, le 1^{er} janvier 1924, le 93^e régiment d'artillerie de montagne (93^e RAM) est formé à Grenoble. Digne héritier du 1^{er} régiment d'artillerie de montagne (1^{er} RAM), il est aujourd'hui le dernier régiment d'artillerie de montagne de l'armée de Terre française.

« Pas un pas sans appui » : au sein des jeunes Troupes alpines du début du XX^e siècle comme au sein de la 27^e brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM) en ce XXI^e siècle, le régiment « de Roc et de Feu » demeure au fil des décennies la composante d'appui indispensable aux Troupes de montagne. En cette année anniversaire, le musée des Troupes de montagne propose de partir à la rencontre de ces artilleurs des sommets à travers une rétrospective historique et thématique sur l'artillerie de montagne et en montagne, dans les Alpes et bien au-delà.

« L'ODYSSÉE DES MINES » AU MUSÉE DU GÉNIE



Afin de mieux comprendre le concept de « mine » dans le génie militaire de nos jours, le musée du Génie à Angers présente sa nouvelle exposition temporaire : « L'Odysée des Mines ». Elle dévoile de façon chronologique l'évolution du procédé technique, tactique et

stratégique de la « mine ». Principalement issue des collections du musée du Génie et des travaux du Pôle interarmées Munex (PIAM) et du cours Munex de l'École du génie, l'exposition « L'Odysée des mines » est à découvrir du 14 juin 2024 au 15 avril 2025. ■



PEINTRES DE L'ARMÉE **EN MISSION**

Le Peintre
Florent Maussion
en Estonie

Les Peintres de l'armée partent régulièrement en mission, en France comme à l'étranger auprès des unités déployées. Ce semestre, trois Peintres de l'armée sont partis, Florent Maussion en Estonie, Thomas Waroquier et Christian Guémy (dit C215) au Tchad.

Estonie

Du 22 au 27 avril, dans le cadre de sa mission de conservation du patrimoine de l'armée de Terre et de rayonnement artistique, la DELPAT a missionné un Peintre et un conservateur en Estonie.

Florent Maussion, Peintre titulaire de l'armée, accompagné du lieutenant Julien Bidault des musées militaires de Bourges, a pu découvrir l'engagement des militaires français au sein de la mission Lynx.

Conduit afin de renouer avec la réalisation d'œuvres au contact des troupes, ce séjour s'est inscrit dans la volonté de la DELPAT de renouer avec la présence des Peintres de l'armée au plus près des opérations. Ces derniers, héritiers des

« Peintres de batailles » sont nommés directement sur décision du ministre des Armées et ont pour mission de contribuer au rayonnement et au renom de l'armée de Terre.

Tchad

Du 6 au 13 mai, deux Peintres de l'armée, Thomas Waroquier et Christian Guémy, alias C215, accompagnés par la conservatrice du musée du Génie, se sont rendus au Tchad pour honorer les Compagnons de la Libération et les soldats français tombés en mission.

Thomas Waroquier, sculpteur, a trouvé son inspiration en réalisant des portraits de soldats français et en sculptant un buste de Félix Éboué avec de l'argile locale achetée chez un potier tchadien. Il a également collecté divers objets destinés à devenir des supports pour ses futures sculptures.

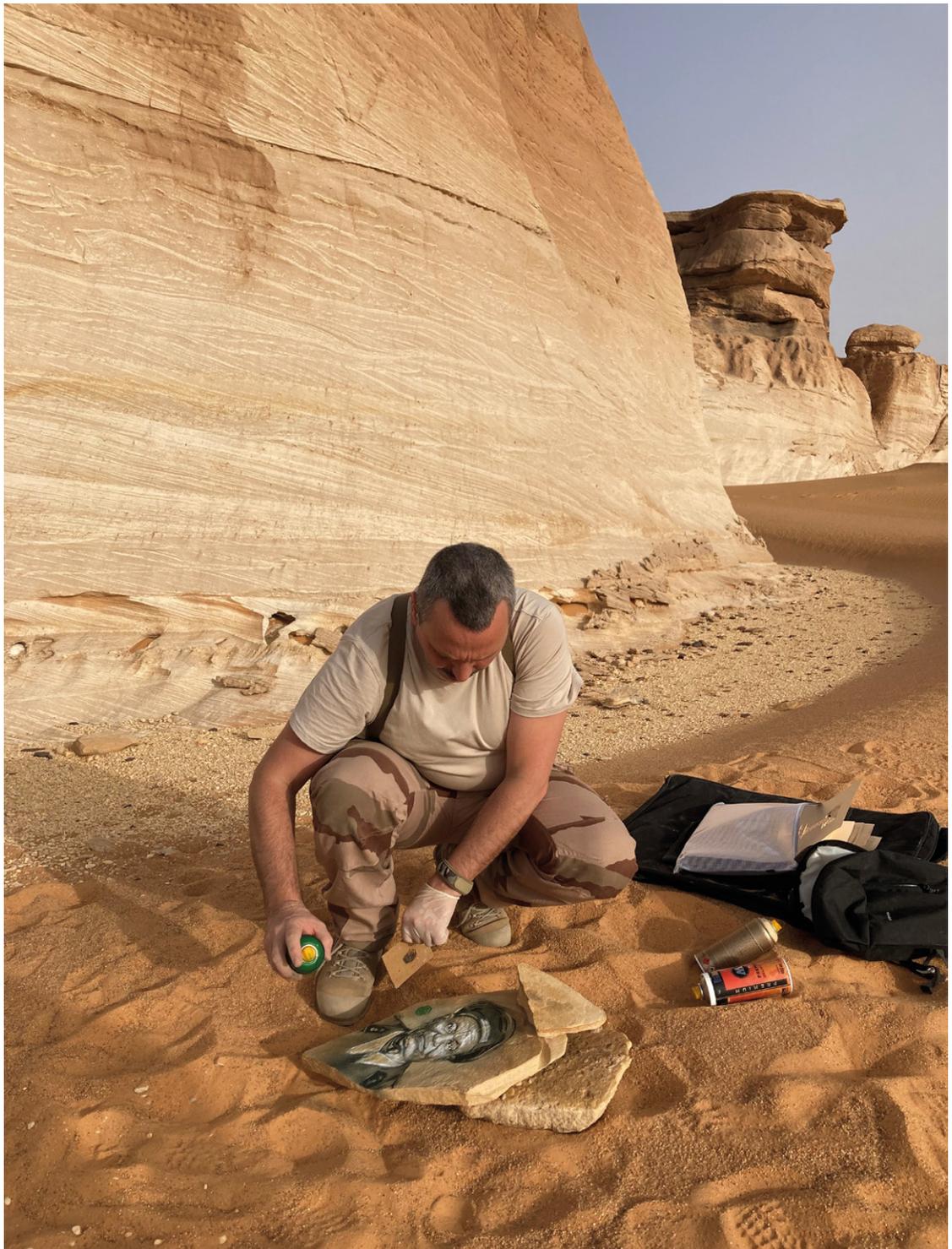
De son côté, C215, peintre graffeur, a créé une vingtaine de portraits de personnalités militaires françaises et tchadiennes.



Thomas Waroquier sculptant au Tchad

© DR / DELPAT

Utilisant des pochoirs et des bombes de peinture, il a laissé son empreinte artistique sur les murs du camp Koiffé, de l'ambassade de France, du camp d'Abéché, et du camp de Fort Larjeau, ainsi que sur des pierres ramassées dans le désert tchadien.



© DR / DELPAT

Christian Guémy (C215) graffant dans le désert tchadien

Cette mission artistique a été largement saluée par les autorités militaires françaises et les soldats sur place. La Maison des combattants à N'Djamena,

l'Ambassade de France et le COMMANFOR ont exprimé un vif intérêt pour poursuivre cette initiative, visant à réaliser d'autres œuvres en collaboration

avec les Tchadiens, un projet qui n'a pu être finalisé en raison des récentes élections. ■

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE EN OPÉRATION

Protection du patrimoine

À l'occasion des 70 ans de la Convention de La Haye de 1954 relative à la protection des biens culturels en cas de conflit armé, la Délégation au patrimoine de l'armée de Terre organise une exposition itinérante intitulée « L'art de protéger ».

Composée de 14 panneaux, l'exposition montre l'action de la protection du patrimoine en opération depuis la Grande Guerre. De la création du SPOA (Service de protection des monuments et œuvres d'art en zone des armées) pendant la Première Guerre mondiale aux actions menées par la DELPAT en passant par le rôle précurseur de Rose Valland lors du second conflit mondial, l'exposition valorise la diversité des actions entreprises conduites pour la protection du patrimoine en cas de conflit armé comme les nombreuses formations organisées par la DELPAT (la prochaine aura lieu fin 2024).

L'exposition retrace les destruc-

tions tragiques du patrimoine au cours des cent dernières années, telles que celles des Bouddhas de Bamiyan en 2001 ou les récentes pertes en Ukraine, et vise à sensibiliser le public à l'importance de la protection des biens culturels. Elle s'inscrit alors parfaitement dans le calendrier des nombreux événements organisés en France cette année pour l'anniversaire de la Convention de La Haye et met en avant l'engagement de la DELPAT auprès de ses partenaires étrangers – étatiques, institutionnels, civils et militaires – au Liban, au

Royaume-Uni, aux États-Unis, en Autriche, en Italie, aux Pays-Bas et en Ukraine.

L'inauguration de cette exposition s'est tenue le 4 juin en présence de nombreux invités de marque, tels que le directeur de la Mémoire, de la Culture et des Archives (DMCA), les ministères de l'Intérieur, des Affaires Étrangères et de la Culture, des partenaires avec lesquels la DELPAT collabore depuis plusieurs années.

Itinérante, l'exposition commencera son voyage dans les musées de l'armée de Terre dès cet été, notamment au musée de l'ALAT et de l'Hélicoptère, au musée de l'Artillerie et au musée de la Légion étrangère. Elle sera ensuite présentée à l'Institut national du patrimoine en novembre et au siège de l'UNESCO en décembre, avec des sollicitations déjà reçues pour des présentations à l'étranger. ■

Vernissage de l'exposition



Récolement

RÉCOLEMENT AU PRYTANÉE NATIONAL MILITAIRE



Le capitaine® Nicolas et l'aspirant de Waziers se sont rendus au Prytanée national militaire de La Flèche pour effectuer la régularisation des numéros d'inventaire, attribués à un ensemble de sculptures en plâtre conservé dans une salle destinée à leur conservation

et leur exposition. À cet ensemble s'ajoute une trentaine de modèles anatomiques - dont des écorchés - et botaniques de diverses espèces animales signés du médecin anatomiste Louis Auzoux (1797-1880) réalisés en papier mâché. Il a été procédé au transfert de cette

collection, depuis les salles de cours de science naturelle des lycéens (quartier Gallieni) à leur salle d'exposition actuelle. L'ensemble des biens est correctement inventorié, localisé, photographié, et mis en sécurité dans un lieu fermé au public. ■

CHANTIER-ÉCOLE DES ÉLÈVES DE L'INP

Chantier-école

Du 27 au 31 mai 2024, l'École militaire d'équitation de Fontainebleau (EME) a accueilli 20 élèves-restauratrices scolarisées à l'Institut national du patrimoine (INP), dans le cadre d'un chantier-école destiné à traiter plusieurs pièces de la collection de patrimoine équestre conservées au sein de l'EME. Encadrées par deux restauratrices professionnelles, par la régisseuse des collections de l'INP et par l'officier expert de collections de la DELPAT, les élèves ont procédé au dépoussiérage, à la consolidation et au traitement de plusieurs selles et pièces de harnachement datant des XIX^e et XX^e siècles, dont une très belle selle mexicaine rapportée des Jeux Olympiques de Mexico (1968).



Ce chantier-école a été également l'occasion pour les élèves et leurs encadrantes civiles de bénéficier d'une immersion au sein de l'armée de Terre et de se familiariser avec les sports équestres en côtoyant cavaliers et chevaux au quotidien, tout en découvrant la richesse de ce patrimoine vivant qu'incarne l'équitation militaire française. Merci à l'INP pour son soutien dans la préservation du patrimoine de l'armée de Terre !

Musées

RÉOUVERTURE DU MUSÉE DU SOUS-OFFICIER



Après deux ans de travaux, le musée du Sous-officier à Saint-Maixent-l'École dans les Deux-Sèvres a enfin rouvert ses portes. Totalement restructuré, il a été inauguré par le général d'armée Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre et le général Alain Didier, commandant de l'ENSOA.

Passant de 450 à 900 m², le musée peut désormais présenter beaucoup plus d'objets, des uniformes, de l'armement collectif et même deux véhicules, une

Jeep et une P4. La scénographie renouvelée du musée illustre l'engagement des sous-officiers français à travers l'Histoire dans un parcours sobre et esthétique, harmonisant l'ensemble des espaces d'exposition.

Le musée est maintenant aux normes des établissements recevant du public (ERP), de conservation des collections et d'accessibilité, permettant au musée de candidater pour son cœur de collection à l'appellation « Musée de France ». ■

Peintres

Journée des Peintres de l'armée

La journée des Peintres et artistes de l'armée de Terre s'est déroulée au château de Versailles le 1^{er} décembre 2023.

La Délégation au patrimoine de l'armée de Terre a été reçue par le conservateur en chef Frédéric Lacaille dans le cadre d'une passionnante visite guidée sur la grande rétrospective dédiée au peintre Horace Vernet (1789-1863), dont les toiles consacrées au sujet militaire les plus spectaculaires sont visibles dans les galeries historiques du château de Versailles !

La journée s'est terminée par l'assemblée générale de l'association des Peintres de l'armée dont les membres se sont réunis nombreux à l'appel de son président Olivier Jarraud pour clôturer cette année riche en projets !

Commémorations

80 ANS DU DÉBARQUEMENT

Le musée des Blindés a participé aux commémorations du Débarquement de Normandie avec l'ex-

position et la démonstration de 3 chars roulants : le Tigre II, le Panzer IV et le Luchs. Ces trois

engins blindés ont tous participé aux combats de Normandie en 1944. 80 ans plus tard, les voici à nouveau sur le sol normand.

Formation

STAGE OFFICIER TRADITION DE CORPS DE TROUPES À DRAGUIGNAN

Les Écoles militaires de Draguignan ont organisé le stage d'Officier Tradition de Corps de Troupe du 12 au 14 mars, sous la direction du conservateur du Pôle muséal. Cours théoriques

(rôle de l'OTCT, gestion de la salle d'honneur, armes de collections, conservation préventive), formation pratique (ateliers), échange de techniques et de bons procédés pour faire

vivre les traditions étaient au cœur de ce stage.

Ces 3 jours se sont conclus par la remise des insignes par le père de l'arme de l'artillerie, le général Éric Lendroit, au musée et par le père de l'arme de l'infanterie, le général Pascal Georgin, en salle d'honneur de l'infanterie. ■



© DR

Musées

Nuit des musées – 18 mai 2024

Le 18 mai s'est tenue la 20^e Nuit européenne des musées. Ce soir-là, de nombreux visiteurs ont pu profiter d'une ouverture exceptionnelle des musées de l'armée de Terre durant la soirée. Visites à la lanterne ou à la torche, parcours ludiques, visites guidées, fanfares et animations donnèrent au public une expérience muséale conviviale et ludique permettant à tous de mieux découvrir le patrimoine de l'armée de Terre. Cette nuit enregistre un record de fréquentation avec une hausse de 467% pour le musée de l'Artillerie ou encore de 120% pour le musée-mémorial des Parachutistes.

LE MUSÉE DES BLINDÉS AU SALON MILITRACKS

Salon

Le musée des Blindés était présent au salon Militracks les 25 et 26 mai pour le plus grand événement mondial de véhicules de la Seconde Guerre mondiale, à Overloon aux Pays-Bas.

Depuis 15 ans, le Oorlogsmuseum Overloon organise un weekend autour des chars de la Seconde Guerre mondiale. Des motos, des voitures particulières, des camions, des half-tracks et des véhicules blindés sont exposés, alliant puissance et technologie qui fascinent encore aujourd'hui.

Cela faisait des années que le musée des Blindés ne s'était pas rendu à Militracks, mais la restauration de son Panzer IV pour les 80 ans du Débarquement en Normandie a donné l'opportunité aux conservateurs d'envoyer un véhicule d'exception, en état de rouler. Malgré quelques caprices de démarrage, le Panzer IV a pu défiler devant une foule enthousiaste ! Pour le musée des Blindés, c'est une nouvelle occasion d'affirmer sa notoriété, la qualité de sa collection et l'état de conservation de ses véhicules qui en font un des trois musées majeurs au monde de véhicules militaires blindés !

■ LA NUIT DES MUSÉES

AU MUSÉE DES TRANSMISSIONS

Musées

Par l'aspirant Paul Houzel, adjoint de conservation du musée des Transmissions

Pour la deuxième année du retour de la Nuit européenne des musées à l'Espace Ferrié, le musée des Transmissions a prévu différentes activités pour offrir aux visiteurs de nouvelles expériences autour des télécommunications. Une attention plus particulière fût portée à la période de la Seconde Guerre mondiale en cette année de commémoration des débarquements de Normandie et de Provence. Cette soirée a été une belle réussite puisque le musée a battu son record de fréquentation pour cet évènement. L'attraction principale était l'inauguration du nouvel outil de média-

tion numérique acquis par le musée : un casque de réalité virtuelle, offert par l'entreprise Airbus et qui a vocation à s'inscrire à terme dans le parcours permanent du musée. Deux expériences étaient proposées. L'une plongeait le visiteur dans la bataille de Dunkerque de 1940. La seconde propulsait le visiteur dans un bombardier britannique qui effectuait une opération sur l'Allemagne en 1943, basée sur de réels enregistrements de la BBC. Le musée s'est également attaché à une association de jeux de société, qui a permis aux visiteurs de participer à différentes activités ludiques, en lien

avec le sujet de la Seconde Guerre mondiale et de la cryptologie. Des visites guidées de différentes natures ont également été proposées à intervalle régulier durant la soirée. Outre les visites guidées habituelles, des focus d'une demi-heure, uniquement sur la machine Enigma, ont grandement plu au public venu en nombre pour découvrir les secrets de ces outils.

Cette soirée a été une belle réussite, malgré la forte concurrence rennaise pour cet évènement et contribue à inscrire encore un peu plus le musée dans le paysage culturel de l'agglomération.

Exposition

EXPOSITION « PODIUMS ÉQUESTRES » : UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE POUR LES PASSIONNÉS D'ÉQUITATION

À l'occasion de l'année olympique Paris 2024, la DELPAT organise une exposition labélisée « Olympiade culturelle » sur le thème de l'équitation sportive française : « Podiums équestres ». En lien avec l'École militaire d'équitation et le musée de la Cavalerie, deux grandes villes du monde de l'équitation, Fontainebleau et Saumur, accueillent successivement cet évènement culturel, présentant des collections consacrées au cheval militaire. L'exposition prend place à la Charité royale de la ville de Fontainebleau jusqu'au 10 août. Puis, du 2 septembre au 11 novembre 2024, l'exposition se tiendra à Saumur au musée de la Cavalerie. Au total, plus de 200 objets, tels que des trophées, des médailles, des équipements, des tenues, des uniformes et des photographies d'archives, sont réunis pour célébrer l'héritage des sports équestres et l'excellence militaire au cœur des Jeux Olympiques. Son inauguration a eu lieu à l'ouverture du Festival d'histoire de l'art le 31 mai.

Peintres

Les Peintres de l'armée exposés au PMI

Au Pèlerinage international militaire à Lourdes, qui s'est tenu du 24 au 26 mai, plusieurs œuvres des Peintres de l'armée furent exposées au sein de l'accueil France. Célébrant ce moment de fraternité et de solidarité, les Peintres de l'armée ont offert un regard unique sur la vie militaire à travers leurs créations.

■ STAGE DES OFFICIERS ADJOINTS DE CONSERVATION

Du 13 au 17 mai, les officiers adjoints de conservation des musées de l'armée de Terre ont suivi un stage au musée de l'Armée pour acquérir ou compléter leurs compétences en gestion des collections. L'objectif de cette formation était de couvrir tous les aspects, de la gestion des prêts d'œuvres à l'entreposage en réserve, en passant par la muséographie et les règles d'exposition.

Les participants ont eu l'opportunité de suivre des cours détaillés sur divers sujets. La conservation préventive générale

a été un point central, offrant des connaissances cruciales pour préserver les œuvres d'art et les objets historiques. Le fonctionnement d'un prêt a également été abordé, fournissant une compréhension claire des procédures administratives et logistiques nécessaires pour prêter des œuvres en toute sécurité. Un module spécifique sur la réglementation des armes a permis aux stagiaires de se familiariser avec les lois et les normes en vigueur concernant les objets potentiellement dangereux. En

outre, des rencontres enrichissantes ont eu lieu avec les ateliers de restauration du cuir et du textile, permettant d'apprécier les techniques spécialisées utilisées pour la restauration de ces matériaux délicats. Les stagiaires ont également visité les réserves du musée, offrant une vue d'ensemble sur les méthodes d'entreposage et de préservation des collections. Un chantier de récolement a été une expérience pratique marquante, mettant en lumière l'importance de l'inventaire et du suivi des objets de collection.

Enfin, le stage a inclus une formation sur le PSBC (Plan de sauvegarde des biens culturels), un élément clé pour assurer la protection des collections en cas de catastrophe.

SÉMINAIRE DES CONSERVATEURS

Séminaire



Le séminaire des conservateurs des musées de l'armée de Terre s'est déroulé à Angers du 28 au 30 mai 2024. Le général Debesse, délégué au patrimoine de l'armée de Terre, a rassemblé une trentaine de conservateurs qui ont ainsi pu suivre des présentations denses traitant de l'inventaire à la communication en passant par la recherche de mécénat.

Les échanges furent nombreux et riches de partage d'expériences avec également des collègues civils d'autres institutions culturelles, comme le Centre national des arts plastiques, la conservation départementale du Patrimoine du Maine-et-Loire, la Direction de la mémoire, de la culture et des archives du ministère des Armées...

Ce séminaire fut également l'occasion de dire au revoir au colonel Pascal Vigneron après 7 années à la tête du musée-mémorial des Parachutistes, à Pau. Un magnifique tirage photographique d'un parachutiste se posant à l'École des troupes aéroportées du Peintre de l'armée El Padre lui a été offert par le DELPAT et l'ensemble des conservateurs pour le remercier du remarquable travail accompli qui a permis de moderniser et professionnaliser ce musée.

Acquisition

DES ACQUISITIONS AU MUSÉE DES TROUPES DE MONTAGNE

Par l'aspirant Etienne Cros, assistant de conservation
du musée des Troupes de montagne

Cette année, le musée des Troupes de montagne a souhaité valoriser et enrichir ses collections d'arts graphiques, en ciblant les œuvres de deux artistes déjà bien connus dans l'arc alpin : Pierre Comba et Bernard Rambaud

Ces aquarellistes réputés ont œuvré entre la fin du XIX^e et le début du XX^e et ont fait des chasseurs alpins un de leurs sujets de prédilection. Ainsi, l'essentiel de leur production dépeint ces soldats de montagne progressant dans les défilés ou en manœuvre dans les cols et les vallées. Leurs peintures livrent un témoignage unique sur la vie quotidienne et l'uniformologie de ces hommes « en bleu ». Aujourd'hui encore, leurs toiles demeurent très recherchées du fait de leur qualité picturale. Le soin du détail associé au rendu réaliste apparaît clairement dans les décors traités par Comba comme par Rambaud. Le premier a d'ailleurs fait l'objet d'une mise à l'honneur, à l'occasion d'une exposition qui lui était consacrée entre



| Bernard Rambaud,
aquarelle

novembre 2011 et janvier 2012 à l'Hôtel des Troupes de montagne. Avec le soutien de son association MTM-Bastille, le musée a ainsi pu réaliser l'acquisition de près d'une dizaine d'aquarelles auprès de maisons de vente et de galeries. C'est le cas de cette aquarelle de Pierre Comba : on observe une dizaine de chasseurs alpins dans leur tenue emblématique et coiffés de la « tarte ». Canne à la main et fusil sur l'épaule, ils avancent sur



| Pierre Comba,
aquarelle

une route creusée à flanc de montagne, émergeant d'un tunnel. L'aquarelle de Bernard Rambaud, quant à elle, représente un groupe d'hommes en halte près du lac de Pétarel (massif de l'Olan). Au centre de la composition, un capitaine discute avec ses chefs de section tandis que d'autres chasseurs observent les massifs enneigés en arrière-plan. Assis sur le bord de la route, deux hommes regardent dans notre direction et semblent inviter le spectateur à les rejoindre. De cette manière, l'artiste joue avec l'espace et accentue la profondeur de son œuvre. ■

DES OBJETS DU MUSÉE DES TROUPES DE MARINE SONT SUR LE GRAND ÉCRAN

Prêts

Des objets du musée des Troupes de marine sont sur le grand écran ! Le film *Navoue jamais*, réalisé par Ivan Calbérac, dévoile des objets appartenant aux collections du musée des Troupes de marine. Le musée avait été sollicité par la production NAC Films en 2023, et voici l'aboutissement de ce projet.

Un fanion des Troupes de marine, un buste de Napoléon ou encore un uniforme d'artilleur de marine d'Ancien Régime ont ainsi servi de décor à André Dussollier, Sabine Azéma et Thierry Lhermitte. Une belle collaboration pour le musée !

à lire dès maintenant

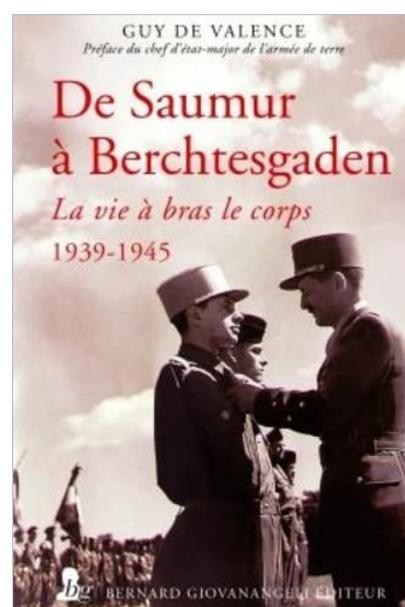
DE SAUMUR À BERCHTESGADEN. LA VIE À BRAS LE CORPS 1939-1945

Guy De Valence, préface du chef d'état-major de l'armée de terre Pierre Schill, Bernard Giovanangeli éditeur, Paris, 2023

En 1939, à 19 ans, Guy de Valence s'engage pour la durée de la guerre. Son récit débute par les événements de la défense de la Loire, à Saumur pendant la bataille de France, avec les cadets de l'École de cavalerie et se termine par l'épisode de l'arrivée à Berchtesgaden, aux côtés de Leclerc, le 5 mai 1945. Deux grandes figures dominent l'autobiographie militaire de l'auteur : le colonel de Langlade, son chef de corps au 12^e Chasseurs d'Afrique – un des trois régiments de chars de la 2^e DB –, et le général Leclerc, dont il devient l'aide de camp pour la campagne d'Allemagne.

Ces pages évoquent l'armée d'armistice, la coloniale, l'armée d'Afrique, avant la réunion de son unité de cavalerie avec d'autres formations de la France Libre pour constituer la 2^e DB, les opérations de l'été 44 en Normandie enfin, avec le Groupement tactique Langlade de la division Leclerc. L'aspirant de Valence reçoit le baptême du feu dans les combats sur la

Sarthe. C'est là que se situe l'épisode dramatique de la perte de son bras droit, arraché par un projectile ennemi. Après plusieurs mois de convalescence, il reprend du service, entre en Allemagne auprès de Leclerc, et donne un témoignage sur l'horreur du camp de Dachau. Guy de Valence décrit presque toujours ce qu'il voit, sans se mettre en avant, et c'est en cela que réside la valeur documentaire de ses souvenirs militaires, dont la grande histoire est la toile de fond. ■



© DR / DELPAT

Maréchal Foch DE LA GUERRE

Textes présentés et annotés par

Martin Motte

Préface du
général Benoît Durieux



© DR / DELPAT

Peu de stratèges apparaissent aussi clivants que Foch : Liddell Hart, Marc Bloch et Raymond Aron ont vu en lui un dangereux illuminé dont les idées néo-napoléoniennes ont eu d'effroyables conséquences en 1914-1918 ; à l'inverse, les armées françaises le considéraient toujours comme une référence centrale.

Seul un retour aux textes incriminés permet de trancher le débat. Encore fallait-il rendre ces derniers accessibles au lectorat d'aujourd'hui : c'est ce que fait le présent volume, qui

à lire dès maintenant

DE LA GUERRE

**Maréchal Foch, textes
présentés et annotés par
Martin Motte, Paris, 2023**

regroupe les deux principaux livres de Foch – *Des principes de la guerre* (1903) et *De la conduite de la guerre* (1904) – dans une édition allégée de certains développements jugés trop techniques, accompagnée d'un appareil critique éclairant et illustrée de nombreuses cartes.

En lisant ces pages, on verra combien la pensée de Foch dépasse le contexte de sa rédaction. Nourrie par une vaste culture générale, elle s'attache en effet à dégager les principes pérennes de la stratégie. Le vainqueur

de 1918 demeure en outre un professeur à nul autre pareil, dont se sont notamment inspirés de Gaulle, Churchill, Eisenhower et Patton. Au moment où la guerre d'Ukraine marque le retour aux combats de haute intensité, sa redécouverte s'impose.

En introduction de cette édition adaptée au lectorat d'aujourd'hui, Martin Motte remet en perspective les analyses de Basil Henry Liddell Hart et de Marc Bloch, les « deux sources majeures de la tradition anti-fochienne » : éclairant et convainquant ! ■

à lire dès maintenant

DICTIONNAIRE D'HISTOIRE MILITAIRE DE LA FRANCE. DES ORIGINES À NOS JOURS

Rémy Porte, Lemme Edit, Chamalières, 2024

Comme l'a exprimé le général de Gaulle en une formule-choc demeurée célèbre : « La France s'est faite à coups d'épée. » S'intéresser à l'histoire de France, et à bien des égards à l'histoire de l'Europe et du monde, exige donc d'abord (surtout) de prendre en compte l'histoire militaire de notre pays.

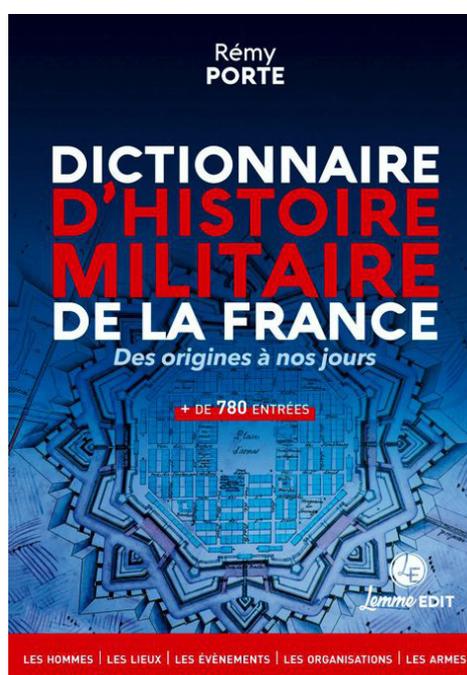
Pour éviter contre-sens, anachronismes et autres interprétations hasardeuses, voici un ouvrage essentiel pour s'immerger dans l'histoire militaire de la France, de l'arbalète au canon Caesar, du traité d'Amiens au siège de la Rochelle, de Vercingétorix au général Bigeard, de la bataille de Fontenoy aux combats de Timimoun, des

guerres d'Italie à l'Afghanistan, de Narvik au Tchad...

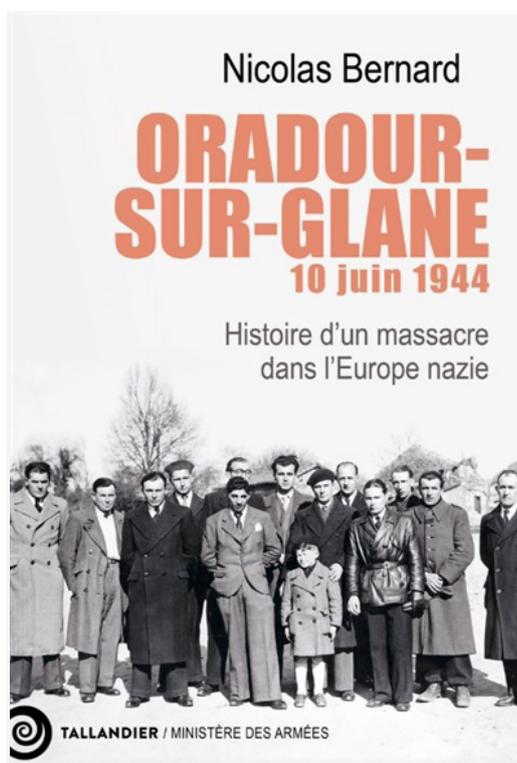
Fruit de nombreuses années de recherche et de l'expérience de l'auteur, ce dictionnaire se compose de plusieurs centaines d'entrées, traitant des hommes, des lieux, des événements, des organisations, des armes. Ce travail magistral permettra au lecteur de mieux comprendre

les choix souvent originaux des autorités politiques et militaires et de mieux connaître les acteurs d'hier et d'aujourd'hui de nos armées.

Voilà un dictionnaire très intéressant qui peut se lire – et c'est original – en suivant l'ordre alphabétique, grâce à la brièveté des notices, allant à l'essentiel, et à la diversité des thèmes abordés. Un formidable outil de culture générale, pour apprendre, ou réviser, l'histoire militaire de la France. ■



à lire dès maintenant



ORADOUR-SUR-GLANE, 10 JUIN 1944 : HISTOIRE D'UN MASSACRE DANS L'EUROPE NAZIE

Nicolas Bernard, Tallandier - Ministère des Armées, Paris, 2024

10 juin 1944. Quatre jours après le débarquement des Alliés en Normandie, le village d'Oradour-sur-Glane, près de Limoges, est méthodiquement rayé de la carte par la division SS « Das Reich ». L'on dénombre 643 victimes, dont plus de 200 enfants. Depuis, les ruines du bourg martyr, conservées en l'état,

constituent l'un des symboles les plus poignants de la barbarie nazie. Pourtant, bien des interrogations demeurent : qui a ordonné une telle horreur - et pour quels motifs ? S'agit-il d'un excès de zèle d'un officier SS, ou d'un acte de terreur décidé en haut lieu ? Pourquoi les principaux responsables ont-ils échappé à la Justice après la guerre ? Et pourquoi ce carnage a-t-il davantage frappé les esprits que d'autres atrocités allemandes ?

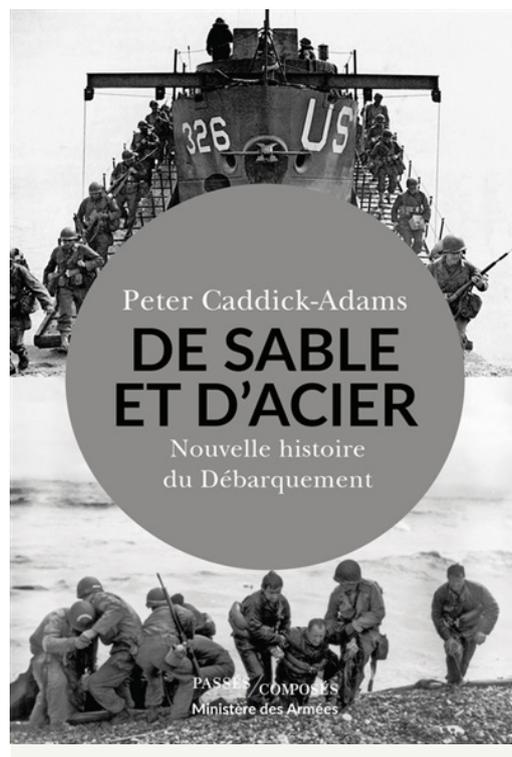
Maîtrisant une importante historiographie en plusieurs langues, l'auteur a dépouillé de nombreux fonds d'archives français et allemands, jusqu'ici peu exploités, pour établir un récit plus précis

que jamais des causes et du déroulement du massacre, ainsi que de ses suites mémorielles, judiciaires, politiques et diplomatiques. Ramenant cette tuerie à l'échelle de la terreur hitlérienne en Europe, il en offre une proposition de compréhension inédite, éclairée par la politique nazie des « villages brûlés ». ■

à lire dès maintenant

DE SABLE ET D'ACIER : NOUVELLE HISTOIRE DU DÉBARQUEMENT

Peter Caddick-Adams, Passés composés - Ministère des Armées, 2024



Une analyse du Débarquement du 6 juin 1944 mettant en lumière l'action de l'ensemble des forces armées qui ont participé (fantassins, parachutistes, marins et personnel navigant, résistants, entre autres) et les différentes nationalités auprès des forces américaines. Il explique les préparatifs, les entraînements, parfois meurtriers, et les subterfuges pour garder l'opération secrète.

À 4 heures le 6 juin 1944, des centaines de bateaux se rassemblent au large des côtes françaises. À la nuit tombée, des milliers d'hommes seront morts. Moins d'un an plus tard, le Troisième Reich aura capitulé. Pour comprendre la plus grande opération militaire de l'histoire, et en s'ap-

puyant sur des recherches de première main, des témoignages inédits et une connaissance approfondie des archives, Peter Caddick-Adams en offre un exceptionnel récit panoramique. Il explore les préparatifs de l'invasion - qui ont duré un an et ont provoqué plus de morts que le feu des Allemands le Jour J - et bouleverse des hypothèses vieilles de plusieurs décennies sur la stratégie des Alliés, avant de plonger le lecteur dans les barges de débarquement, au cœur du carnage d'Omaha Beach ou aux côtés des

parachutistes. Mais Peter Caddick-Adams donne aussi à voir les actions défensives des Allemands, retranchés derrière l'*Atlantikwall*. Il est également le premier à aborder les expériences de tous : non seulement les fantassins sur les plages, mais aussi les marins, les aviateurs, les résistants en France, les femmes sur le front intérieur, les états-majors ou encore les civils... L'auteur rend, enfin, hommage aux soldats de toutes les nationalités, démontrant que les troupes britanniques et canadiennes comme les acteurs français, souvent négligés, ont joué un rôle crucial dans la victoire. Voici, en somme, l'histoire du Jour J la plus complète et la plus documentée jamais publiée. ■

L'œuvre DU MOIS

Grande Guerre du patrimoine à l'art

Ypres, 11 octobre 18

Edmond Lesellier (1885-1920)

Lors de la cérémonie commémorative des 110 ans du 8^e régiment des transmissions / DIRISI au Mont-Valérien, le 3 février 2023, huit étudiants de premier cycle (licence) de l'École du Louvre ont participé à une opération de recherche et de médiation visant à mettre en valeur une sélection d'œuvres conservées au sein de la forteresse. La qualité des recherches effectuées conduit aujourd'hui à présenter le résultat de ces travaux effectués dans le cadre du renforcement du lien armée-Nation.

par Pierre Maupu, Mont-Valérien, École du Louvre, 2023

Artiste aujourd'hui oublié par les historiens de l'art, Edmond Lesellier jouissait de son vivant d'une certaine reconnaissance de la part du milieu artistique et culturel parisien. Maîtrisant l'art du dessin, il choisit l'École des Arts déco-

ratifs de Paris puis l'École nationale des Beaux-Arts pour parfaire sa technique. C'est notamment auprès de Fernand Cormon (1845-1924), célèbre peintre académique et professeur, qu'Edmond se forme. Lesellier voit son talent récompensé par de nombreux prix, entre 1911 et 1920. Ses sujets sont encore marqués par l'art académique : les natures mortes, les paysages ou les figures

allégoriques. La mobilisation générale décrétée le 1^{er} août 1914 ébranle son parcours. C'est dans un bataillon de chasseurs à pied qu'Edmond commence sa guerre. Ses qualités d'observateur, la justesse de ses comptes rendus et la finesse de ses croquis panoramiques, artiste oblige, lui valent une citation à l'ordre du 12^e corps d'armée. À partir de 1916, il rejoint l'Artillerie puis le Génie en tant que chef divisionnaire aux sections de camouflage. Comme de nombreux artistes, Edmond Lesellier va mettre au service de l'armée ses compétences artistiques et d'observation. La hiérarchie militaire com-



prend l'intérêt des aptitudes au dessin et à la couleur, en proposant des fonctions militaires nécessitant des qualités artistiques : peintre de camouflage, cartographe, observateur, photographe, etc.

Dès l'automne 1914, la guerre s'enlise et devient une guerre de position. La stratégie du camouflage s'impose sur le champ de bataille : on dissimule les pièces d'artillerie et les voies de communication, on crée de véritables décors

en carton pour simuler des ruines, des figures humaines ou animales. La créativité des artistes est mise au service de la guerre et de la victoire. Edmond Lesellier fait partie de ces hommes. Sa pratique artistique en temps de guerre ne se réduit pas à ces trompe-l'œil à usage militaire. En effet, nous connaissons plusieurs œuvres évo-

quant cette période difficile de l'histoire, dont *Le Convoi d'artillerie* en 1920 acquis par l'État et conservé au centre Georges Pompidou à Paris, ou encore *la Route de Souain*, aquarelle des collections du musée des Beaux-Arts de Reims.

Celle qui nous occupe ici est une huile sur toile intitulée *Ypres* et datée du 11 octobre [19]18, que le 8^e régiment de Transmissions conserve au sein de sa salle d'honneur. Ce qui frappe le regard

lorsque l'on se trouve face à cette œuvre est la silhouette décharnée et inquiétante de la Halle aux draps de la ville martyre d'Ypres. Cette composition illustre parfaitement le propos du critique d'art et écrivain français Robert de la Sizeranne (1866-1932) dans *L'art pendant la guerre 1914-1918*, publié en 1919 :

« Cathédrale des libertés publiques depuis le XIII^e siècle. Il ne reste plus que quelques aiguilles [...] formant une masse ruineuse, dont le découpage semble emprunter à une eau-forte de Victor Hugo. [...] Sous le ciel traversé de nuées sombres, au-dessus de ces flaques de pluie où les flèches de pierre enfoncent leurs reflets, la grande Halle, [...] aplatie à terre [...] ressemble au fantôme du Palais des Doges. »

C'est une victime innocente, le patrimoine, que Lesellier nous présente. Une masse silencieuse, exposée aux intempéries et à la boue. Le haut de l'édifice est éclairé par une lumière dans un ciel mouvementé. Les coups de pinceaux sont vifs, la peinture terreuse, embourbée, épaisse, aux couleurs

sombres et froides. Le bleu, le gris, le blanc et le brun transmettent l'atmosphère d'un champ de bataille. La présence humaine vient animer ce désastre : les soldats français au pied du beffroi en ruine sont reconnaissables à leurs capotes bleu horizon, leurs casques Adrian et leurs paquetages. Les chevaux sont représentés avançant, la tête baissée, les sabots lourds et lents. Leur parcours forme deux diagonales qui se rejoignent au centre du tableau, où s'élève le célèbre beffroi d'Ypres.

La touche de Lesellier évoque ici l'art du camouflage qu'il a pu pratiquer par les couleurs cendrées et par le traitement évocateur et fondu des figures. Nos sens s'éveillent : nous pouvons entendre les bruits des pas sur la boue, les obus qui tonnent au loin, en première ligne, sentir l'odeur de la poudre, de la pluie, du sang et palper cette terre liquide. Cette œuvre, aboutie et d'un format relativement

important, a nécessairement été réalisée dans un atelier à l'arrière, où les techniques et les formats pouvaient être plus libres que sur le front. De plus, on connaît une aquarelle sur carton du même artiste, datant de 1918, représentant les mêmes ruines, conservée aujourd'hui au musée Gallé-Juillet de Créteil : une ébauche, un projet pour le tableau du 8^e régiment de Transmissions, bien que la composition diffère ? Moins aboutie, elle a vraisemblablement été réalisée par l'artiste sur le vif.

Le tableau d'Edmond Lesellier fait donc certainement partie de ces œuvres destinées au grand public et participant à l'écriture d'une mémoire collective. Notons par ailleurs qu'entre mai et juin 1918, Lesellier participe à l'Exposition organisée sous le patronage de la Ville de Paris au profit des œuvres de guerre de la Société des Artistes Français et de la Société nationale des Beaux-Arts au Petit-Palais des Champs-Élysées. Il y expose un autre paysage de ruines, témoignant de l'intérêt du peintre pour la représentation des destructions : église bombardée, champ de bataille de l'Ourcq. La Première Guerre mondiale est perçue par de nom-

« REPRÉSENTER
YPRES ET SES
RUINES RÉSONNE
DANS LES
ESPRITS DES
CONTEMPORAINS
COMME
L'INCARNATION
D'UNE GUERRE
AUX
CONSÉQUENCES
INÉDITES, SUR
LES PIERRES
COMME DANS LA
CHAIR. »

breux historiens comme la première guerre moderne, marquée par une nette médiatisation.

La représentation des destructions des biens culturels a donc été largement employée au service de la propagande. Il s'agissait souvent de condamner la

barbarie de l'ennemi allemand assimilé aux Huns ou aux Vandales. Dès septembre 1914, la destruction de la cathédrale de Reims heurte la population française et au-delà. Gloire de l'art et de l'architecture gothique, la Halle aux draps d'Ypres a été érigée tout au long du XIII^e siècle. Lieu de commerce important, la halle était le symbole de la richesse de la cité des Flandres, tirant sa renommée de son drap de laine diffusé dans toute l'Europe. Son beffroi, principal sujet de la peinture de Lesellier, renfermait les archives, le trésor et les chartes de la commune. Le 22 novembre 1914, l'édifice est victime de projectiles allemands. Il en est de même pour le quartier environnant et la cathédrale

Saint-Martin : la guerre nouvelle, où la puissance de feu est inattendue, transforme le paysage. Ypres est le théâtre de cette guerre moderne exceptionnelle par la mobilisation totale des forces vives des pays, par les pertes humaines sans pareil et par les innovations funestes qu'elle a enfantées. En 1917, la guerre chimique commence à Ypres avec l'utilisation par l'armée allemande du gaz moutarde, que l'on surnomme désormais « ypérite ». Cet événement marque les opinions publiques et les foyers. La ville devient un sujet de représentation artistique et commercial : nombre de cartes postales, d'insignes patriotiques, de tableaux, de gravures et de photographies de la ville en ruines vont être diffusés aux seins des forces de l'Entente. Représenter Ypres et ses ruines résonne dans les esprits des contemporains comme l'incarnation d'une guerre aux conséquences inédites, sur les pierres comme dans la chair.

Edmond Lesellier nous donne à voir un spectacle néronien qui peut répondre à ce consensus patriotique. Il concourt à la constitution d'un « discours visuel » sur la guerre. Il peut aussi s'agir ici d'un moyen de déplorer la guerre moderne, broyeuse d'hommes et d'édifices. Difficile de refermer cette plaie béante au milieu des plaines des Flandres. La Halle aux draps retrouve progressivement son visage gothique. Les travaux prennent fin en 1967. Démobilisé, Edmond Lesellier se retire à Paris. Le peintre des ruines est vite rattrapé par les conséquences de ce conflit : le 20 novembre 1920, alors âgé de seulement trente-cinq ans, il rend son dernier souffle des suites de son exposition aux gaz. La presse et le milieu artistique parisien s'émeuvent de cette perte : on met en parallèle son destin tragique à celui d'Henri Regnault, peintre français, mortellement touché à la bataille de Buzenval le 19 janvier 1871. Cette disparition prématurée explique certainement l'effacement progressif dans les mémoires de cet homme aux qualités de peintre et au courage militaire indéniables. ■



LA GAZETTE DU PATRIMOINE DE L'ARMÉE DE TERRE



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Directeur de publication - GBR Philippe Debesse • **Rédacteur en chef** - CDT Géraud Sez nec, référent Patrimoine de l'armée de Terre • **Rédacteur en chef adjoint** - Ombeline Auroy • **Conception et rédaction graphique** - CNE ^(R) Peggy de Meulne • **Comité de relecture** - CDT Géraud Sez nec, LTN Charlélie Berthaut • **Iconographie** : Tous droits réservés © DELPAT